Communiqué de presse du 21 février 2018

La beauté des montagnes. Une question de point de vue

23 février 2018 au
6 janvier 2019

La nouvelle exposition principale du Musée Alpin Suisse présente 120 tableaux alpestres choisis dans la collection du Musée. On y trouvera, entre art consommé et kitsch, des œuvres bien connues d'artistes célèbres (ainsi « Ascension et chute » de Ferdinand Hodler), et d'autres tombées dans l'oubli avec les peintres qui les ont créées. L'intérêt de l'exposition réside dans la nostalgie que la beauté des montagnes a toujours suscitée: qui donc a réalisé ces peintures et pour quelles raisons ? Pourquoi cette exigence de préservation d'une nature vierge ? Et où se situe la rencontre entre le cliché et la réalité ?

Et pourtant, nous connaissons tous cette nostalgie : il suffit de contempler le tableau d'un paysage. Ciel bleu, lumière d'or, rochers aux arêtes vives, étendues glaciaires, prairies, quelques granges parfois au fond d'une vallée, ou la silhouette d'un aigle en vol – mais sûrement jamais une place de parc, un téléphérique, des canons à neige, des lignes à haute tension, des parasols Rivella ou quelque engin affecté au chantier d'une résidence secondaire.

Les montagnes, immortelles vedettes

La collection du Musée Alpin Suisse comprend quelque 450 représentations de paysages alpins, parmi lesquels on reconnaît de nombreux sommets majestueux, tels des portraits de personnalités dont la stature est source de nostalgie. Le monde de la civilisation est presque toujours absent, ce qui par contraste accentue son existence. Peints au cours des 250 dernières années, tous ces tableaux traduisent une passion personnelle des peintres, mais ils illustrent aussi l'attachement historique de la

population suisse à ses montagnes. Ils témoignent des sensibilités culturelles et des schémas esthétiques propres à notre pays, et de ce qui en a fait l'image dans le monde au cours de longues périodes des XIXe et XXe siècles. Ces sujets nous semblent familiers, ne les avons-nous pas souvent vus dans un hôtel alpin, dans une gare de montagne ou sur une feuille de calendrier ? C'est cette familiarité qui fait leur actualité mais aussi leur fragilité. Sommes-nous si peu confiants dans la beauté de la nature que nous devions nous en assurer incessamment depuis deux cents ans ?

« Mais qu'est-ce qu'elle a au juste cette montagne qui mérite qu'on la regarde ?»

L'exposition propose une sélection de 90 tableaux de divers formats, qui font un panorama des beautés les plus spectaculaires de nos montagnes. On pourra les contempler depuis une plateforme tournante, ou dans un parcours de découverte. Le regard et l'imagination sont guidés et stimulés par un texte littéraire audio du Lausannois Antoine Jaccoud, écrivain et dramaturge : « Regarde » retrace nos nostalgies. Mais encore : « Mais qu'est-ce qu'elle a au juste cette montagne qui mérite qu'on la regarde ? » Elles sont là, simplement. Pour Antoine Jaccoud, « c'est cette permanence qui n'en finit pas de nous interroger, ou de nous rassurer. J'ajouterai maintenant que le temps est venu de nous soucier du futur de cette permanence. Avec le réchauffement climatique, la montagne n'est plus intangible, invariable, figée dans sa constance. Elle commence à nous tomber sur la tête…» Derrière la permanence, on devine la fragilité.

Sur la trace des points de vue

Le spectacle alpestre s'enrichit lorsque l'on passe dans deux locaux annexes : une manivelle permet d'examiner la collection à travers divers filtres numériques : ainsi, le ciel bleu se transforme en tempête (filtre «météo»). Les artistes sont représentés par Albert Henri Gos, nommé aussi « le peintre de cour du roi Cervin ». Ou par Berthe Roten-Calpini, une des rares femmes dans le cercle des peintres alpestres. Parmi les plus connus figurent aussi Albert Nyfeler et bien sûr Ferdinand Hodler. Dans la salle qui porte le nom de ce dernier, on le voit dans une mise en scène filmée : un monologue fictif accompagnant un diaporama des parties du tableau « Ascension et chute » (acteur : Michael Neuenschwander, texte : Antoine Jaccoud). Cette salle fait une transition vers neuf stations d'écoute où se confrontent les nostalgies de reportages documentaires consacrés à diverses perspectives alpines. Ainsi du regard porté par Anna Giacometti, présidente de la commune de Bregaglia dont fait partie Bondo, un village partiellement enseveli sous une lave torrentielle à l'été 2017.

Une montagne dans sa poche

Dans le local « Cabinet», une rotation mensuelle d'expositions dans l'exposition donne à voir ce qui se fait aujourd'hui dans le domaine de la peinture alpestre. Ce qui est sûr, c'est que l'on peint encore et toujours. Même si la quantité d'images créées au crayon, à l'aquarelle ou à l'huile ne représentent plus qu'une fraction infime de celles que nous créons aujourd'hui en photos numériques. « Avez-vous une montagne dans votre poche »? C'est avec cette question que l'exposition invite le visiteur à insérer une photo de son éminence préférée, qu'elle soit pic, mont ou colline, dans une nouvelle collection virtuelle.

« La beauté des montagnes » sera accompagnée de nombreuses manifestations et prestations annexes. Ainsi, les visites guidées « promenadologiques » permettront au visiteur de méditer, en mode de balade, sur ses propres visions et réflexes de perception. Un recueil de cartes postales composé de 40 tableaux en petit format est disponible à l'emporter au terme de la visite de « La beauté des montagnes ».

Programme entier: v. Flyer et alpinesmuseum.ch

Direction générale:	Beat Hächler, Directeur du Musée Alpin Suisse
Direction du projet:	Barbara Keller, Musée Alpin Suisse
Collection	Luzia Carlen, Stefan Hächler, Gina Roder, Simone Zumofen, Musée Alpin Suisse
Partenaires scientifiques:	Sous la direction de Bernhard Tschofen, le projet d'exposition a été accompagné par des étudiants de l'Institut für Sozialanthropologie und Empirische Kulturwissenschaft (ISEK), Populäre Kulturen, Universität Zürich.
Collaboration littéraire et conceptuelle:	Antoine Jaccoud, écrivain et dramaturge
Scénographie:	Atelier Philipp Clemenz, Lucerne
Stifter:	Office fédéral de la culture, Canton de Berne, Club Alpin Suisse CAS, Ville de Berne
Partenaires:	Avina Stiftung, Burgergemeinde Bern, Ernst Göhner Stiftung, Symphasis, Ursula Wirz Stiftung, Universität Zürich, Universität Bern

Résumé

La beauté des montagnes. Une question de point de vue

23 février 2018 au
6 janvier 2019

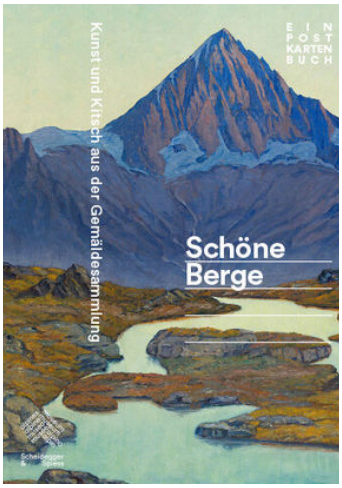
La nouvelle exposition principale du Musée Alpin Suisse présente 120 tableaux alpestres choisis dans sa propre collection de peintures. Cela va des détails en diorama du tableau de Hodler „Ascension et chute“ à des œuvres inconnues d’artistes oubliés, entre grand art et kitsch. Ces tableaux ont été peints au cours des 250 dernières années. Ils témoignent de la passion des artistes, mais aussi de l’histoire des rapports que les hommes ont aux montagnes en Suisse. L’exposition soulève la question de ce qui motive les peintres, et sonde nos nostalgies alpestres. Pourquoi cet engouement pour les belles montagnes ? Où la beauté devient-elle fragile, et où le cliché rencontre-t-il la réalité ? De nombreuses manifestations et prestations annexes invitent le visiteur à une réflexion ludique sur ses propres visions et réflexes de perception. Un recueil de 40 cartes postales représentant différents tableaux de « La beauté des montagnes » en petit format est disponible à l’emporter à la fin de la visite.

Plus d’informations:
Beatrice Häusler
Communication
Musée Alpin Suisse
beatrice.haeusler@alpinesmuseum.ch
031 350 04 48

La collection de tableaux du Musée Alpin Suisse

Le Musée Alpin possède plus de 540 œuvres d'art, dont quelque 450 paysages alpins. Depuis 1905, « Le développement de la représentation artistique du monde alpin suisse » fait partie du programme d'ensemble du Musée Alpin Suisse. Au début, l'art alpestre était représenté par des estampes et des aquarelles. Dans les années trente le CAS et la Gottfried Keller-Stiftung ont acquis des sept éléments du tableau « Ascension et chute » (1894) de Ferdinand Hodler. En raison du manque de place, ces œuvres de grand format furent déposées au Kunstmuseum de Berne. Ce n'est qu'au début des années 1990 que fut aménagée sur deux étages, pour ces tableaux, la « salle Hodler ». À la fin des années 1930, le Musée développa son caractère de centre de l'art alpestre. Premier signe de cette évolution, l'achat, grâce à des mécènes, de trois œuvres du grand peintre suisse Alexandre Calame. De nombreuses donations et des legs sont ensuite venus compléter ce fonds. La politique muséale connut une rupture dans les années 1960: l'exposition permanente fut remaniée en profondeur, et l'« art alpestre » ne fut plus au centre de la gestion des collections. Depuis 2015, celles-ci n'admettent plus que des œuvres proposant une nouvelle vision des Alpes, ou dont l'origine témoigne d'une histoire remarquable.

Publication
Schöne Berge: Kunst und Kitsch aus der Gemäldesammlung



En accompagnement de l'exposition „La beauté des montagnes. Une question de point de vue" paraît le recueil de cartes postales « La beauté des montagnes. Art et kitsch dans la collection de tableaux ». Il contient 40 cartes postales détachables et un livret qui donne par le texte un aperçu de la fascination exercée par la peinture alpestre et présente l'activité de collection du Musée Alpin Suisse.

Commande: alpinesmuseum.ch/shop

Photos et vidéo

Un choix de photos des tableaux exposés et de l'exposition, ainsi qu'une bande-annonce vidéo sont disponibles au téléchargement dès le 21 février 2018 à 12 heures sur **alpinesmuseum.ch/medien**

Crédits fotos pour tableaux : Foto: Musée Alpin Suisse, ©auprès de l'artiste

ALBERT GOS: L'AIGLE, VOR 1942

HEINRICH WÜRGLER: DER BERG, 1942

FERDINAND HODLER: AUFSTIEG UND ABSTURZ, 1894

DEPOSITUM GOTTFRIED KELLER-STIFTUNG (g)

ET CAS (dr)

Partie de l'exposition: la salle «Hodler» avec sept tableaux « ascension et chute ». Ils sont inspirés par la catastrophe au Cervin en 1865.

IVAN MOSCATELLI: AUX PIÈDS DE LA MONTAGNE, AUS DER WERKGRUPPE: SIX JOURS DE TENDRESSE ET UNE NUIT PASSIONNÉE, 2012

Dans son œuvre Six jours de tendresse et une nuit passionnée (2012), le peintre romand Ivan Moscatelli a peint sept versions du Cervin. Une pour chaque jour de la semaine.

EDMUND WUNDERLICH: LISKAMM NORDOSTWAND, 1974

L'alpiniste et peintre Edmund Wunderlich accomplit 453 grandes ascensions jusqu'à son 75e anniversaire. Il passa souvent des nuits en bivouac dans les montagnes, afin d'en saisir les paysages dans la lumière des heures de l'aube et du crépuscule.

ALBERT MINDER: MATTERHORN, VOR 1965

Enfant de nomades, Minder dut interrompre ses études d'enseignant pour des raisons financières. Après une formation de peintre à l'école professionnelle de Bâle, il travailla comme peintre en décoration à Burgdorf et s'engagea dans le mouvement ouvrier.

KARL ANNELER: ABEND IN BLATTEN, 1954

En tant qu'illustrateur et peintre paysager, Karl Anneler a réalisé des tableaux représentant l'environnement et la population du Lötschental. Ces peintures ont marqué durant des décennies la représentation que l'on se faisait de cette vallée alpine primitive.

BERTHE ROTEN-CALPINI: LE LANGGLETSCHDER AVEC LE HAMEAU DE KÜHMATT, LÖTSCHENTAL, UNDATIERT.

Cette artiste sédunoise a cherché ses sujets dans les montagnes valaisannes, qu'elle voulait représenter aussi fidèlement que possible sur ses toiles.

REMO PATOCCHI : LUMIÈRE MATINALE, AIGUILLES DE CHAMONIX, VOR 1946

Le tableau des Aiguilles de Chamonix dans la lumière matinale, réalisé par le peintre alpestre de Bellinzona Remo Patocchi, a été présenté en 1936 à la deuxième exposition d'art alpestre du Club Alpin Suisse à Genève. Il a été acquis par le CAS.

ALEXANDRE CALAME: BERGSTURZ IM HASLITAL (1839)

Les grands formats d'Alexandre Calame donnent une vision dramatique des paysages de montagne. Il est devenu le peintre alpestre par excellence du romantisme suisse.

ULRICH WILHELM ZÜRICHER: BIETSCHHORN (1943)

Le peintre et écrivain Ulrich Wilhelm Züricher a consacré un superbe tableau d'ambiance au Bietschorn, sujet très courtisé par les peintres alpestres.

GUSTAVE BEAUVERD: WINKELMATTEN; ZERMATT (1916)

Le botaniste genevois Gustave Beauverd était un passionné de randonnée et un aquarelliste doué. Il s'intéressait principalement aux villages et hameaux alpins.

Exposition principale

23 février 2018 au 6 janvier 2019
La beauté des montagnes. Une question de point de vue

Expositions dans l'espace «Biwak»

15 mars au 19 août 2018
Biwak#21 Chantier progrès. Emil Zbinden et le barrage de Grimsel-Oberaar
La construction d'ouvrages hydroélectriques dans les Alpes est encore d'actualité à ce jour. Le projet le plus récent est celui du barrage à construire au Trift dans le canton de Berne . La plupart des grands chantiers alpins ont vu le jour au XXe siècle. Biwak#21 expose l'œuvre du peintre, dessinateur et xylograveur Emil Zbinden. De 1950 à 1953, il a documenté avec ses amis artistes la construction du barrage de Grimsel-Oberaar. Un projet conduit en coopération avec le Förderverein Emil Zbinden.

8 septembre 2018 – 28 octobre 2018
Biwak#22 Suiza existe. À la recherche de traces à Esperanza, en Argentine
Au XIXe siècle, de nombreuses familles suisses ont émigré vers la ville d'Esperanza Leurs relations avec la mère patrie se sont relâchées en général, mais elles sont enrichies de souvenirs, d'histoires, de rêves et de folklore. « Suiza existe », c'est la quête de traces dans la ville d'Esperanza en 2018. Des élèves du Colegio San José vont à la recherche de leurs identités suisses, argentines ou plurielles, et portraiturent les descendants des émigrants suisses avec des moyens de leur choix.

24 novembre 2018 – 10 mars 2019
Biwak#23 Le péril blanc. La protection contre les avalanches en Suisse
À l'automne 2018 tombera la décision de l'Unesco concernant l'inscription de la protection contre les avalanches sur la liste du «patrimoine culturel immatériel de l'humanité». Le Musée Alpin Suisse saisit l'occasion de cette demande de l'Office fédéral de la culture (OFC) pour donner, avec son exposition «Le péril blanc», un aperçu de l'histoire et de l'actualité de la protection contre les avalanches, et de ceux qui en sont les acteurs dans notre pays.

Le bureau des souvenirs trouvés

Dès l'automne 2018, le Musée Alpin Suisse lance un nouveau format de collection avec le «Bureau des souvenirs trouvés » dans l'ancien dépôt situé au sous-sol du Musée. Premier sujet central, la culture du ski en Suisse. De plus amples informations suivront bientôt.

En tournée

«Art publicitaire et rêves de voyage. Renaissance d'Anton Reckziegel (1865-1936)»: 30 mars au 1er juin 2018 au château de Spiez
«Le loup est là. Une exposition de l'homme»: 6 avril au 3 juin 2018 dans la médiathèque Brigue | 30 juin 2018 jusqu'avril 2019 au Naturmuseum Lucerne
«Bikini en montagne» - photographies de la Kunstanstalt Brügger: 1er au 3 juin 2018 au festival culturel Bergfahrt Bergün